

Cause de
l'excédant
des dé-
penses.

319. Les dépenses ont continuellement excédé le revenu durant les dernières vingt-trois années. La dépense, cependant, semble diminuer, ayant été de \$44,736 de moins qu'en 1889, et de \$65,177 de moins qu'en 1888. Le revenu, qui a constamment augmenté depuis 1878, accuse une augmentation de \$239,393. Il y a donc eu une augmentation de 8 pour cent dans le revenu et de seulement 5 pour cent dans la dépense. On estime que la perte annuelle causée par la transmission des journaux n'est pas moins de \$100,000. Lorsque l'on considère les longues distances qui ont été couvertes de routes postales dans le Nord-Ouest et la Colombie-Anglaise, on comprend aisément qu'il doit encore s'écouler un certain espace de temps avant que le revenu puisse égaler ou dépasser les dépenses. Le grand développement du pays a nécessité continuellement des additions et des extensions au système postal, et afin de donner les facilités postales *pari passu* en rapport avec les progrès de la colonisation, il a été nécessaire d'établir un certain nombre de bureaux dont les dépenses seront, pendant plusieurs années, plus fortes que le revenu qu'ils produiront. Le service postal, cependant, est conduit sur des principes sûrs et économiques, et l'importance de pourvoir toutes les parties du pays de communications postales est si bien reconnue que ces déficits sont rarement désapprouvés, et on comprend que, à mesure que la population augmentera et que le pays se développera, les revenus du service postal suffiront aux dépenses. Les revenus des anciennes provinces couvriront l'excédant des dépenses des nouveaux districts.

Nombre
de timbres
livrés aux
maîtres de
poste.

320. Le nombre de timbres de poste livrés aux maîtres de poste durant l'année a été de 136,979,550 comparé avec 137,689,300 en 1889, soit une diminution de 709,750. Le revenu dérive presque entièrement de cette source, la somme provenant de la vente des timbres, en 1890 ayant été de \$3,045,425.